

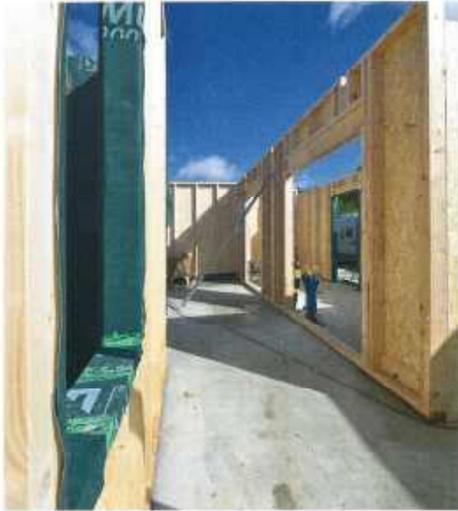


Une maison à assembler

Textes : César Marzougui

Il n'aura fallu que deux jours de travail pour assembler les pièces déjà fabriquées qui constituent cette maison en mélèze de Sibérie. C'est l'architecte Samuel Marnet qui en a dessiné les plans en suivant les vœux des propriétaires. Elle est composée d'un corps principal recouvert d'un enduit spécial à la chaux, pour respecter les contraintes PLU, et de deux extensions où la structure est apparente.

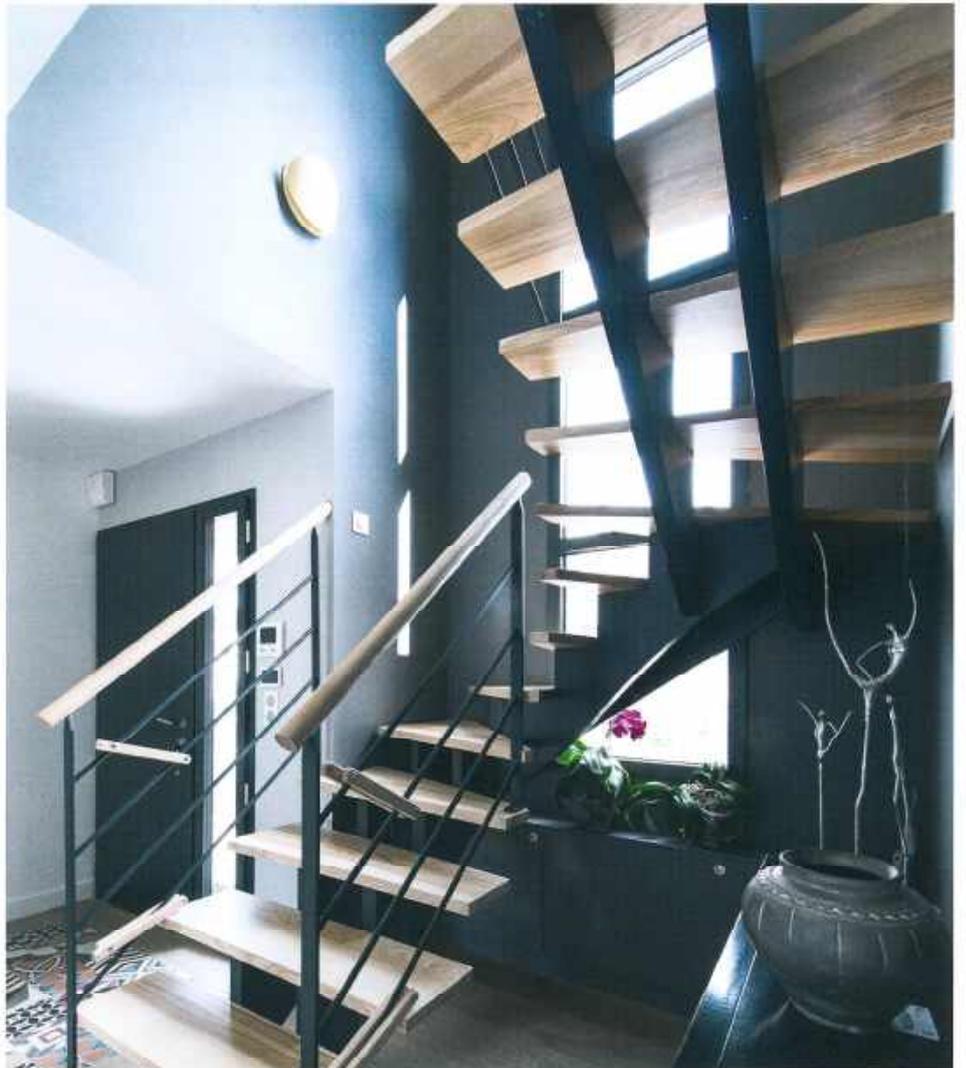




Assemblage « éclair » des panneaux montés à l'atelier.

Sur la façade extérieure, le gris des zingueries s'associe harmonieusement au blanc de la chaux. Au sol, les dalles de granit sont posées sur plots pour laisser respirer le bois de la construction.

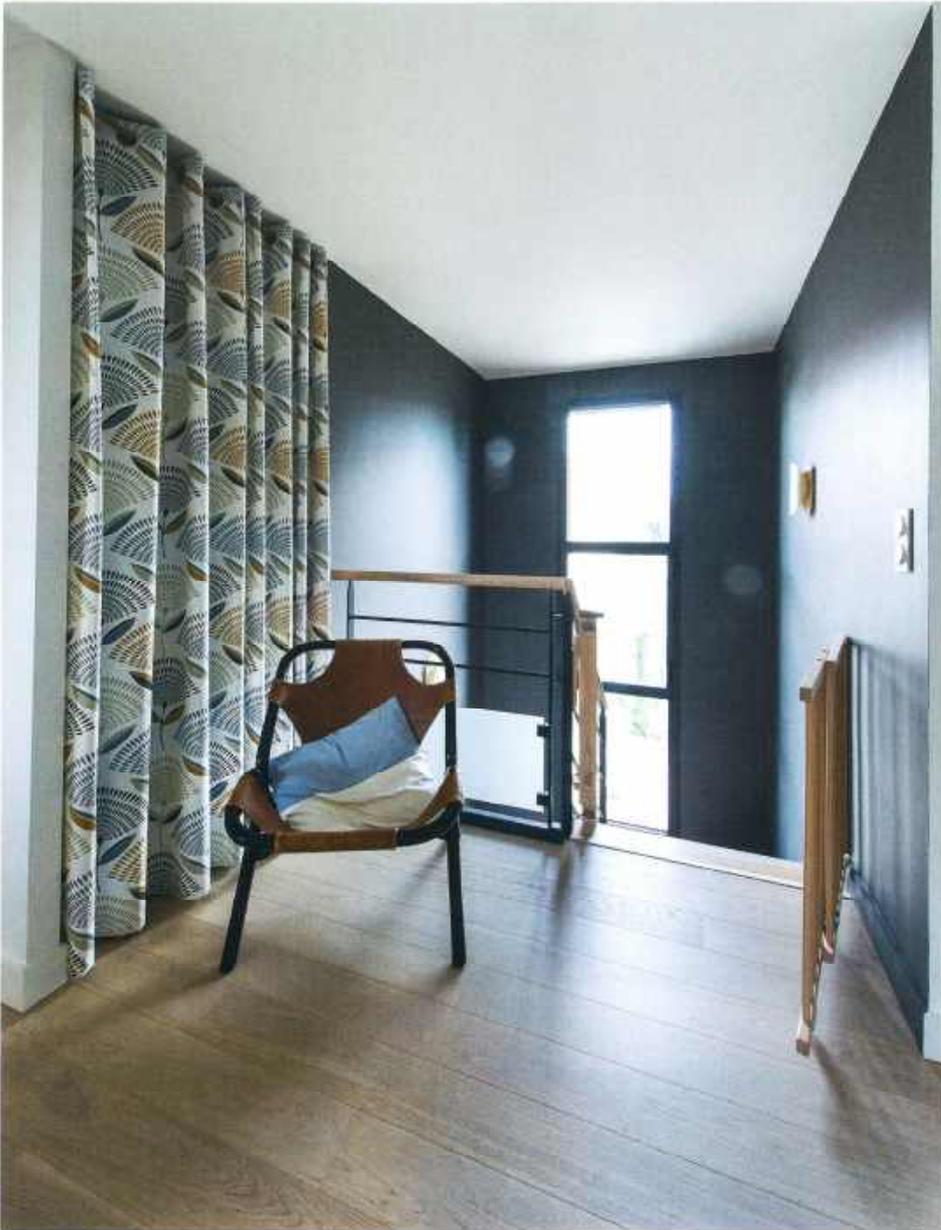
Le blanc velours est la note dominante à l'intérieur de la maison. Il apporte la lumière tout en restant neutre pour mettre en valeur les éléments décoratifs tels que le carrelage, original par ses multiples motifs colorés. Devant la porte d'entrée, on retrouve un tapis de ce même carrelage incrusté dans le parquet en chêne huilé, dont les nœuds et veines montrent la rusticité du bois. Sous l'escalier à armature de bois peint, marches en frêne et garde-corps en métal, les coffrages cachent élégamment le système de chauffage. Une console de famille grise a naturellement trouvé sa place le long du mur anthracite.





Les claustras en piliers de frêne délimitent les espaces à vivre tout en privilégiant la transparence. Dans le coin salle à manger, les repas sont pris sur une table adaptable en verre et bois. Les propriétaires ont fait le choix de chaises DSW Vitra, des designers Charles et Ray Eames, petit clin d'œil aux années 1950. Dans la cuisine, l'évier en résine blanche de chez Bradano s'insère dans un plan de travail en stratifié, immaculé lui aussi. Lui faisant face, un autre plan de travail en granit noir du Zimbabwe porte la plaque à induction dont les feux sont alignés pour gagner en profondeur. Une crédence en verre protège des projections le retour en bois de chêne où s'attablent les convives. Les éléments de rangement de la pièce sont en stratifié laqué.

Cuisine réalisée par Guillet Ébénisterie



Dressing parental, Guillet Ébénisterie



À l'étage, le parquet en chêne verni habille le sol. Le dressing de la suite parentale est installé dans le couloir entre la chambre et la salle de bain, pour épargner les gênes occasionnées par les horaires décalés des propriétaires.

Un air balnéaire flotte dans la pièce d'eau avec un carrelage imitation bois flotté et un fond de douche en galets. Les murs de celle-ci et le dessus des lavabos sont habillés de très grands carreaux de faïence à relief de petits carrés nacrés.

Les chambres des enfants sont reliées par un dressing qui a très vite pris des allures de coffre à jouets. Sur les murs cohabitent peinture et papier peint – Prya de chez Scion – dans une joyeuse harmonie.

Derrière la maison, un chemin de dalles d'ardoise parcourt le jardin japonais autour de la terrasse en bois de cumaru.

À retrouver rubrique « BONNES ADRESSES » en fin de magazine :

- Architecture et Maîtrise d'oeuvre : Samuel Marnet à Vertou
- Cuisine : Ébénisterie Guillet à Saint-Philbert-de-Grandlieu